

Les traumatismes infantiles, un terreau de l'addiction à l'alcool

Fabienne El-Khoury,
chargée de recherche,
Institut Pierre-Louis d'épidémiologie et de santé
publique,
Sorbonne Université, Institut national de la santé
et de la recherche médicale (Inserm).

La compréhension des troubles de l'usage de substances, en particulier l'usage problématique d'alcool, s'appuie de plus en plus sur les travaux concernant les violences et les événements adverses de l'enfance (VEE), survenant avant 18 ans. Les VEE englobent des violences directes, qu'elles soient physiques, sexuelles ou psychologiques, ainsi que des formes d'adversité familiale telles que les troubles psychiatriques parentaux, les séparations conflictuelles ou l'incarcération d'un parent [1].

Plusieurs décennies de recherche épidémiologique mettent en évidence un lien étroit entre les VEE et un risque accru d'usage de substances à l'âge adulte. Dans les populations suivies pour un trouble de l'usage, la prévalence de ces traumatismes est particulièrement élevée, dépassant fréquemment les 80 % [2]. La littérature scientifique met par ailleurs en évidence un « gradient dose-réponse » : plus le nombre d'événements adverses subis durant l'enfance est important, plus la probabilité de développer un usage problématique d'alcool augmente de façon marquée [2]. Parmi ces expériences, les violences sexuelles figurent parmi celles dont l'association avec les consommations ultérieures est la plus étayée. Chez les femmes, cet antécédent est notamment corrélé à un risque important de poly-consommation [3]. Plusieurs mécanismes peuvent expliquer ce lien. Sur le plan neurobiologique, les VEE peuvent perturber durablement les systèmes de réponse au stress, notamment la régulation du cortisol [4]. Lorsqu'elles surviennent à des périodes sensibles du développement, elles peuvent altérer les circuits impliqués dans la réactivité émotionnelle, la prise de décision et le contrôle des impulsions. Ces modifications, bien que potentiellement adaptatives face à une adversité chronique, peuvent fragiliser l'autocontrôle et accroître la sensibilité aux effets perçus apaisants des substances [4]. Sur le plan psychologique, les données suggèrent que l'alcool peut être mobilisé comme une stratégie d'automédication : pour certaines

personnes, la consommation vise à atténuer une détresse émotionnelle ou des symptômes post-traumatiques [5]. Par ailleurs, certaines études suggèrent que la honte et la culpabilité liées au vécu traumatique sont susceptibles de jouer un rôle intermédiaire entre l'exposition traumatique et l'usage de substances. Associées à une image de soi dégradée, elles peuvent favoriser le retrait social et la rumination, ainsi que le recours à l'alcool et à d'autres substances pour soulager ces affects, tout en diminuant la propension à demander de l'aide.

Des interventions en amont

Ces constats invitent à repenser les politiques de prévention et de soins. En prévention primaire, il s'agit de renforcer les dispositifs visant à réduire la survenue de tous types de VEE, en articulant prévention des violences (dont les violences sexuelles), protection de l'enfance, soutien aux familles et réduction des vulnérabilités sociales.

Chez les jeunes déjà exposés, des interventions précoces peuvent agir sur des leviers identifiés dans la littérature : symptômes post-traumatiques, difficultés comportementales et usages orientés vers le soulagement émotionnel [6]. Dans cette perspective, le repérage précoce et l'orientation vers des

L'ESSENTIEL

► **Négligences, épreuves familiales, violences sexuelles... Ces événements adverses de l'enfance multiplient le risque d'addiction à l'alcool et à d'autres substances. Plus les traumatismes sont nombreux, plus le risque est élevé, l'alcool devenant une automédication pour gérer des émotions douloureuses. Cela incite à repenser la prévention primaire sur plusieurs plans.**

interventions adaptées, en milieu scolaire et/ou en soins, peuvent contribuer à prévenir l'installation d'usages problématiques.

Enfin, pour les personnes déjà engagées dans un usage problématique d'alcool, l'intégration d'approches dites de soins informés par les traumatismes (*trauma-informed care*) constitue une piste majeure. Le repérage systématique des antécédents de violences permet non seulement d'adapter la prise en soins, mais aussi de renforcer l'alliance thérapeutique en offrant un cadre de soins sécurisant et compréhensif. ■



Cet article est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0 qui autorise sans restrictions l'utilisation, la diffusion, et la reproduction sur quelque support que ce soit, sous réserve de citation correcte de la publication originale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Felitti V. J., Anda R. F., Nordenberg D., Williamson D. F., Spitz A. M., Edwards V., *et al.* Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults. The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study. *American Journal of Preventive Medicine*, 1998, vol. 14, n° 4 : p. 245-258. En ligne : [https://www.ajpmonline.org/article/S0749-3797\(98\)00017-8/pdf](https://www.ajpmonline.org/article/S0749-3797(98)00017-8/pdf)

[2] Leza L., Siria S., López-Goñi J. J., Fernández-Montalvo J. Adverse Childhood Experiences (ACEs) and Substance Use Disorder (SUD): A Scoping Review. *Drug and Alcohol Dependence*, 2021, vol. 221, art. 108563 : 36 p. En ligne : <https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2021.108563>

[3] Fletcher K. A systematic review of the relationship between child sexual abuse and substance use issues. *Journal of Child Sexual Abuse*, 2021, vol. 30, n° 3 : p. 258-277. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33017264/>

[4] Cicchetti D., Handley E. D. Child maltreatment and the development of substance use and disorder. *Neurobiology of Stress*, 2019, vol. 10, art. 100144. En ligne : <https://psycnet.apa.org/record/2019-36116-001>

[5] Mandavia A., Robinson G. G. N., Bradley B., Ressler K. J., Powers A. Exposure to childhood abuse and later substance use: indirect effects of emotion dysregulation and exposure to trauma. *Journal of Traumatic Stress*, 2016, vol. 29 : p. 422-429. En ligne : <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC5064859/pdf/JTS-29-422.pdf>

[6] Grummitt L., Kelly E., Barrett E., Keyes K., Newton N. Targets for intervention to prevent substance use in young people exposed to childhood adversity: A systematic review. *PLoS One*, 7 juin 2021, vol. 16, art. e0252815. En ligne : <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0252815>

Dossier

Protéger la population des risques de l'alcool